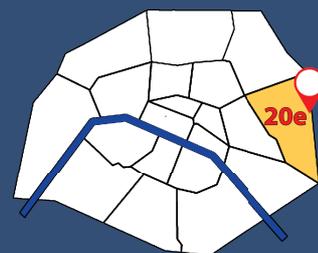




Ouvrir aux jeunes les emplois du numérique

Les formations de Simplon.co



Simplon.co propose des formations gratuites aux métiers du digital à des publics éloignés de l'emploi. Le centre de formation de la Porte de Bagnolet, situé en quartier prioritaire, est marqué par son ancrage territorial et son attachement à insérer les jeunes sur le marché du travail.

LE CONTEXTE LE NUMERIQUE, UN FREIN OU UN LEVIER POUR LES JEUNES ELOIGNES DE L'EMPLOI ?

Les emplois qualifiés issus de l'essor de l'économie digitale et de la transformation numérique sont aujourd'hui en tension. Une idée répandue veut que ces nouvelles professions très recherchées par les entreprises (web développeur, technicien du digital...) soient autant d'opportunités pour les jeunes, souvent considérés comme les plus à l'aise avec les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). En réalité, leur manque de formation digitale peut parfois se transformer en frein à l'insertion. L'idée-force de Simplon est de **convertir cette tension sur les métiers du numérique en levier d'insertion pour les publics les plus éloignés du marché de l'emploi.**

Lancé en 2013 sur le modèle des bootcamps américains dans la Silicon Valley, le projet vise à mettre en place des **formations numériques intensives**. Gratuites, ouvertes à tous, elles sont prioritairement adressées aux jeunes des quartiers défavorisés. Une idée audacieuse.

Quatre ans plus tard, Simplon.co est labellisé Grande Ecole du Numérique et agrémenté Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS). L'entreprise emploie aujourd'hui près de 1 000 salariés de divers horizons et accueille ses apprenants au sein de 25 fabriques en France et 3 à l'étranger.

en savoir +

Les financements de Simplon

Proposer des formations gratuites implique une bonne ingénierie de financement, qui repose sur un équilibre entre partenaires privés et publics (Mairie de Paris, Région, Pôle Emploi...). En particulier, le prix « **La France s'engage** » (dont Simplon est lauréat depuis 2014) leur a permis d'ouvrir de nouveaux centres.

A Paris, plusieurs antennes bénéficient du programme d'**Investissement Territorial Intégré (ITI)** qui permet la mobilisation par la mairie de Paris de fonds européens et qui couvre jusqu'à 50 % du coût des formations. Simplon est également lauréat de l'appel à projet « **Paris Code** ».

Le **mécénat privé** joue lui aussi un rôle fondamental : de Total à la Fondation Orange, plusieurs entreprises privées investissent massivement.



Visite de la fabrique du 20e lors de la rencontre des porteurs de projets ITI organisée par le Pôle Ressources et Profession Banlieue

Offre de formations et sélection des candidats

Trois formations sont proposées : développeur Web (la plus longue), référent digital et apprentissage de WordPress. A défaut de faire preuve de compétences préalables dans le digital, **les candidats doivent démontrer une forte motivation et une appétence pour le travail en équipe**. Ils doivent aussi se confronter au code dès le processus de sélection en validant des « badges » sur la plateforme Codecademy. « C'est le moyen le plus fiable de tester la motivation du candidat » pour Louise Joly, chargée de médiation emploi. Avec 600 candidats pour 60 places, la sélection n'est pas une mince affaire.

Simplon s'est également engagé pour la **parité** (plus de 30 % des apprenants sont des femmes) et la **mixité sociale** des apprenants, afin que jeunes décrocheurs, travailleurs en reconversion, graphistes, communicants et réfugiés puissent **se côtoyer et se former ensemble**.

Contenu des formations et qualifications

A contrario d'un apprentissage vertical, Simplon fonctionne beaucoup en **classe inversée, où chacun doit travailler en autonomie**. Le partage et le travail en équipe sont au cœur de la philosophie de Simplon, à rebours des idées de « loup solitaire » que les apprenants eux-mêmes se font parfois du métier de développeur Web.

Les formations durent de huit semaines à vingt mois. La plus courte (WordPress) alterne des cours en présentiel et des formations en ligne. Pour être Web développeur, la seconde partie de la formation est réalisée en alternance ou en contrat de professionnalisation, après une période d'immersion grâce à un stage en entreprise. Ce dernier constitue un **moment charnière de l'élaboration du projet professionnel de l'apprenant, en le confrontant aux envies qu'il avait au départ**. Les formations sont organisées en blocs de compétences couvrant un large éventail d'aptitudes comme la création et la maintenance de sites Internet ou d'applications web, le webmarketing, la création de publicités en ligne... **Dès lors, de nombreux métiers s'ouvrent aux apprenants** : développeur junior dans un grand groupe ou une agence de communication, créateur de start up, développeur free lance...



Témoignages de jeunes apprenants à la fabrique du 20e

L'accompagnement vers l'emploi

Les apprenants acquièrent durant leur formation des compétences cruciales pour la vie en entreprise : des ateliers dédiés au savoir-être (ponctualité, code vestimentaire...) et à la réalisation d'un CV ou à la recherche d'emploi sont dispensés par la Fondation Agir Contre l'Exclusion. Les salons du numérique ou les job-datings sont également l'occasion pour eux d'**apprendre les rudiments du réseautage**. Les chargés de médiation emploi organisent aussi des pitch sur job, c'est-à-dire des rencontres entre les apprenants et des professionnels du numérique, **le but étant de « sortir la tête du code » et de rappeler l'objectif d'insertion professionnelle**. Enfin, les apprenants sont associés à la définition des règles mêmes qui régissent leur formation, règles qu'ils devront respecter à la lettre comme dans le monde du travail.

Le **chargé de médiation emploi** organise des entretiens individuels réguliers avec chaque apprenant afin **d'élaborer conjointement un projet professionnel cohérent et les moyens d'y parvenir**. Il écoute surtout les doutes et les angoisses des apprenants et les motive au mieux, en identifiant et levant d'éventuels blocages personnels handicapants pour l'accès à l'emploi.

La sortie de formation

La formation de chaque apprenant est un travail à six mains entre le formateur numérique, le chargé de médiation emploi, mais aussi par le chargé de placement. Chaque formation doit se solder par une embauche, un contrat de professionnalisation ou une nouvelle formation. Le chargé de placement contacte des entreprises, identifie leurs besoins et organise la médiation avec les apprenants. **La collaboration en amont avec les entreprises permet de concevoir des formations qualifiantes en phase avec leurs besoins réels.** De grands groupes comme BNP Paribas, Total ou Accenture s'engagent à recruter des Simploniens.

L'ENJEU

LE SOURCING DES JEUNES DES QUARTIERS PRIORITAIRES

L'approche individuelle des candidats est préférée à un strict ciblage territorial. Etre un jeune de quartier prioritaire ne donne donc pas un avantage absolu pour être recruté. Néanmoins, le ciblage de ces jeunes, qui représentent actuellement environ 20 % des promotions, reste au cœur de la philosophie de Simplon. En témoigne le choix de centres de formations sous forme de petites structures, pour beaucoup situées dans des Quartiers Politiques de la Ville. C'est le cas du centre du 20e. La visée est double : d'abord **faciliter l'accès de la fabrique aux jeunes des quartiers prioritaires afin qu'ils puissent passer la porte presque par hasard ; mais aussi favoriser le sentiment de sécurité et d'identification.**

Les professionnels de Simplon soulignent que ces jeunes manquent d'estime d'eux-mêmes, dès lors, développer des liens forts avec les autres apprenants, tout en s'appropriant les lieux, leur permettent de **reprendre confiance en eux et en leurs capacités.**

Mettre en place le maillage territorial

C'est la première étape d'une campagne de sourcing. L'enjeu majeur de Simplon est de pouvoir toucher des jeunes éloignés des institutions et n'apparaissant parfois sur aucun radar – d'où l'importance de **choisir un périmètre de QPV pour installer une fabrique.** L'implication des partenaires de terrain (Pôle Emploi, la Mission Locale, les associations de quartiers qui travaillent avec les jeunes décrocheurs), permet d'identifier les profils correspondants et de les orienter vers Simplon.co.

Le référencement sur Internet

Piste prometteuse pour faire connaître Simplon à ceux qui en ont besoin : **améliorer son référencement sur les moteurs de recherche et produire des GoogleAds en direction des habitants des territoires fragilisés.** Le projet est actuellement en cours d'élaboration.

Un programme dédié aux jeunes de QPV : le programme CAPPRIO

CAPPRIO (CAPacitation PRIOritaire) est un Programme d'Investissement d'Avenir de trois ans dont l'objectif est de **sensibiliser au numérique 20 000 jeunes des quartiers de 16 à 24 ans à l'horizon 2018.** CAPPRIO en soi ne suffit pas à former un développeur Web : c'est un sas de pré-qualification aux métiers du digital, pour que, par la suite, ces apprenants se dirigent vers des formations plus longues. Plusieurs sous-projets existent au sein de CAPPRIO avec l'ensemble des partenaires de Simplon : des cours en ligne gratuits (MOOCs) dispensés par la plateforme OpenClassrooms et des formations courtes à la Cité des Sciences animées par les Petits Débrouillards. A terme, plus de 50 % des apprenants poursuivent une formation longue dans le digital.

Ce format court est en meilleure adéquation avec les besoins des publics ciblés. En premier lieu, les jeunes apprenants de CAPPRIO n'auraient souvent pas été retenus pour les formations classiques de Simplon (du fait du passage obligé par Codecademy). Ensuite, les formations longues demandent un investissement important et un « fort mental » qui manque parfois à des jeunes en situation de fragilité. Par conséquent, la logique d'accompagnement personnalisé des apprenants est d'autant plus poussée, avec des entretiens individuels plus fréquents, afin de prévenir le décrochage. La limite majeure du dispositif réside encore une fois dans la difficulté de sourcing des jeunes les plus éloignés de l'emploi.

« Ces jeunes des quartiers ont souvent une mobilité réduite dans la ville. La rencontre de professionnels de métiers qu'ils ne connaissaient pas, dans des lieux qu'ils ne connaissaient pas, constitue une véritable ouverture du champ des possibles. »



Agathe Stevenson,
Chargée d'orientation de CAPPRIO

LE FABLAB SOLIDAIRE

Dans la fabrique du 20e, Simplon a pu mettre en place un FabLab solidaire avec le soutien financier de la Fondation Orange. Situé au sous-sol, équipé d'une imprimante 3D et d'une brodeuse numérique, c'est un **espace de partage de connaissances, d'expérimentation et de construction pour les professionnels et les particuliers**. Chacun peut utiliser gratuitement le matériel mais les professionnels s'engagent à proposer des ateliers pour apprendre aux jeunes du quartier. Engagé dans le développement durable, le FabLab de Simplon a très à cœur de reconstruire des objets à partir de plastique usagé (le projet Precious Plastic).



Visite du fablab du 20e lors de la rencontre des porteurs de projets ITI organisée par le Pôle Ressources et Profession Banlieue

LE BILAN

Simplon.co c'est aujourd'hui 29 fabriques en France et 3 à l'étranger. En termes d'impact social, ce sont **1 540 personnes formées depuis 2013, dont 32 % de femmes, 54 % de jeunes**. Le taux de sortie positive des apprenants est de 75 % (dont 63 % d'employés salariés, 16 % de freelance, auto-entrepreneurs ou créateurs d'entreprises, 21 % poursuivant des études ou stages).

Plusieurs difficultés demeurent cependant :

- Le succès croissant de Simplon oblige à une plus grande sélectivité et la vigilance doit être accrue pour **ne pas évincer les publics les plus fragilisés** par rapport à des diplômés en reconversion.
- **Le ciblage des jeunes les plus isolés est très complexe** car ils ne sont souvent pas même identifiés par la Mission Locale ou Pôle Emploi. De nouveaux outils et partenaires doivent être pensés afin d'améliorer ce sourcing et pouvoir se faire connaître au mieux de ces jeunes. Le référencement par exemple serait inefficace pour les personnes les plus victimes des inégalités numériques.
- La probabilité de décrochage des jeunes de quartiers prioritaires étant plus élevée, il faut consacrer plus d'énergie à les garder motivés.

CONTACT

Jérémy Wauquier, responsable territorial à Simplon.co
jwauquier@simplon.co